

III

*Reliques Insignes**Le saint Suaire*

Le saint Suaire à Cadouin.—Jérusalem ne garda pas toujours les Reliques du divin Sauveur : la Providence devait les répartir dans le monde. Un monastère du Périgord (en France) eut le saint *Suaire* en partage.

L'abbaye de Cadouin (1) possédait autrefois des documents et des titres anciens, qui établissaient l'histoire et l'authenticité de cette vénérable Relique. Un tableau, écrit sur parchemin, racontant aux Pèlerins son invention et son transport en Périgord, fut placé dans l'église en l'année 1135, et y demeura exposé plus de cinq cents ans. Le lecteur a vu précédemment la première partie de ce récit : voici la seconde qui nous apprend comment le saint *Suaire* est venu de l'Orient :

“ Plus tard le *Suaire* fut recouvré par l'évêque du Puy, qui avait fait le voyage d'outre-mer. Au moment de sa mort, il le confia à un de ses chapelains. Celui-ci s'étant embarqué pour revenir, mourut sur le vaisseau et laissa son précieux trésor à un clerc qui le servait. Ce clerc, qui était du Périgord, déposa le *Suaire* du Seigneur dans une église dont il avait la charge et qui était voisine de Cadouin. Peu de jours après, s'étant absenté, le feu se mit au village et à l'église, brûlant tout ce que la flamme rencontrait ;

(1) Chef-lieu de Canton, du Département de la Dordogne, Diocèse de Périgueux.